

« Le temps c'est de l'argent, mais la sécurité n'a pas de prix »

par Theresa Whalen

Consultante de la FCA en sécurité à la ferme

Pour le producteur de pommes de terre manitobain Sheldon Wiebe, la sécurité n'est pas seulement une affaire de gestes, c'est aussi une façon de penser. M. Wiebe dirige la ferme familiale J.P. Wiebe & Sons, située près de Macgregor, au Manitoba. Selon lui, « on ne peut pas tout contrôler en agriculture, alors il faut contrôler tous les aspects sur lesquels on a une emprise, à commencer par son propre comportement et les choix posés pour assurer sa sécurité au travail ».

M. Wiebe travaille à la ferme avec son père Ben depuis l'adolescence. Il est maintenant responsable de l'exploitation où, avec six employés à temps plein et 20 travailleurs saisonniers, il cultive 1 000 acres de pommes de terre de transformation destinées à la production de frites, 1 400 acres de blé de force roux de printemps, 1 000 acres de canola et 600 acres de blé d'automne.

Après de nombreuses années sans blessures notables, M. Wiebe a vécu une expérience qu'il ne veut plus jamais revivre et qui a ravivé son intérêt pour les questions de sécurité. Il y a trois ans environ, la fillette de l'un des travailleurs de M. Wiebe a perdu une main et un avant-bras à cause d'une trancheuse de pommes de terre. Elle « aidait » son père à la table. Même si les dispositifs de sécurité du fabricant étaient bien en place, la curiosité a poussé la fillette à trop s'approcher de la trancheuse. La cruelle leçon tirée de cette expérience, c'est qu'un enfant n'aurait jamais dû se trouver près de l'équipement.

« Une ferme peut être un endroit dangereux, c'est un lieu de travail industriel et nous devons toujours être sur nos gardes et donner des consignes de sécurité à tous ceux qui viennent à la ferme, que ce soit des enfants, des parents, des employés ou des visiteurs. »

Depuis l'enquête sur l'accident, la sécurité est au cœur des préoccupations à la ferme Wiebe, où l'on a d'abord élaboré un plan de sécurité. Pour savoir comment élaborer un plan efficace, M. Wiebe a suivi un cours intitulé « Safe Farm Check Program », qui aborde onze éléments de l'élaboration d'un programme de santé et de sécurité.

Conçu pour les producteurs de pommes de terre du Manitoba, le programme Safe Farm Check est offert par Manitoba Agriculture, Food and Rural Initiatives (MAFRI) et par le programme de santé et de sécurité au travail de la province. Les producteurs de pommes de terre voulaient élaborer leur propre programme de sécurité agricole avant de s'en faire imposer un. Ils devaient aussi satisfaire aux demandes des transformateurs, qui de plus en plus exigent des plans de sécurité avant d'accorder des contrats de production. On trouvera plus d'information sur le programme dans le site www.manitoba.ca/agriculture/farmsafety.

Après avoir suivi le cours, M. Wiebe a rencontré son personnel pour discuter de questions de sécurité et a constaté avec étonnement qu'ils devraient apporter de petits changements dans de nombreux secteurs de la ferme. Les employés ont tous convenu qu'il était important de respecter les normes de l'industrie, voire de les surpasser. M. Wiebe est donc passé à l'étape suivante en jetant ses idées sur papier pour produire un plan de sécurité qui sera utilisé dans toute l'entreprise.

« La sécurité occasionne de la paperasse, mais une fois que le plan est fait, ce n'est pas si mal, avoue M. Wiebe. Dans bien des cas, nous prenions déjà les précautions nécessaires; maintenant nous les

documentons. Le plan de sécurité améliore la salubrité de la production alimentaire et la qualité du milieu de travail. C'est la nouvelle réalité en agriculture et ce n'est qu'un début.

« Je pense que la meilleure façon d'inculquer les principes de sécurité dans une entreprise, c'est de prêcher par l'exemple, confie M. Wiebe. Je fais bien comprendre à tous ceux qui travaillent ici que nous appliquons une seule et unique méthode de travail : la méthode sécuritaire.

« Au point de vue personnel, la sécurité à la ferme est importante. En effet, nous tenons à assurer la sécurité de nos employés pour qu'à la fin de leur journée de travail ils puissent rentrer chez eux et profiter de la vie, ajoute M. Wiebe. Au point de vue affaires, et pour des raisons de responsabilités et de respect des lois, nous voulons utiliser les bons processus pour assurer la sécurité financière de notre ferme et la sécurité physique de nos travailleurs. Les blessures nuisent considérablement à l'efficacité et à la productivité de l'exploitation, alors vaut mieux prévenir que guérir.

« Nous savons tous que les agriculteurs disposent d'un temps limité pour faire leur travail : que ce soit la météo, la date limite pour faire les derniers semis ou l'imminence du premier gel, ils sont souvent à la course. Bien sûr, le temps c'est de l'argent, mais la sécurité n'a pas de prix. »

« La prévention à la ferme : je m'y engage! » est le thème de la campagne canadienne sur la sécurité à la ferme, qui s'échelonne sur trois ans et comporte trois volets. Cette année, la campagne mettra l'accent sur la planification, avec des tournées d'inspection et des plans de sécurité. La deuxième année, il sera question de l'exploitation agricole, notamment de la mise en œuvre, de la documentation et de la formation. La troisième et dernière année, axée plus précisément sur la sécurité, portera sur les évaluations, l'amélioration et la mise au point des systèmes de sécurité.

La campagne sur la planification, d'une durée d'un an, sera lancée à l'occasion de la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole, du 14 au 20 mars 2010. La Fédération canadienne de l'agriculture et l'Association canadienne de sécurité agricole dirigent les activités de la Semaine en collaboration avec Financement agricole Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Pour en savoir plus sur la planification de la sécurité à la ferme, allez au www.planfarmsafety.ca.

- 30 -

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Theresa Whalen, consultante de la FCA en matière de sécurité à la ferme

Tél. : 613-822-0016 Courriel : farmsafety@cfafca.ca

Des photos pour accompagner cet article peuvent être téléchargées gratuitement du site www.casa-acsa.ca.